

1925

Prix quadriennal (3 000€) destiné à récompenser les applications de la biologie moléculaire à la prévention ou à la guérison des maladies. Il concernera alternativement les maladies génétiques et le cancer, ou les maladies infectieuses.

PRIX
Charles-Louis de SAULSES DE
FREYCINET
(Biologie moléculaire et cellulaire, génomique)

LAURÉAT DE L'ANNÉE 2011 :



SASTRE-GARAU Xavier,
 chef du service de pathologie et chef du département de biologie des tumeurs à l'Institut Curie à Paris.

Xavier Sastre-Garau a su mener, de pair avec une rare efficacité, une activité astreignante de pathologiste clinique et une recherche de grande qualité sur l'une des étapes clé de la carcinogenèse génitale. Il a permis de mieux comprendre les mécanismes de l'intégration de séquences de papillomavirus dans le génome cellulaire et préciser l'intérêt des marqueurs immunologiques associés à l'évolution des néoplasies provoquées par ces virus. Ses travaux ont de grandes applications potentielles pour le diagnostic et le traitement du cancer utérin.

LAURÉATS PRÉCÉDENTS :

2009 ROSSIGNOL Jean-Michel,
 professeur à l'Université Paris Sud et directeur de l'équipe de recherche de virologie moléculaire du Laboratoire de Génétique et Biologie Cellulaire (LGBC) de l'Université de Versailles Saint-Quentin.

Jean-Michel Rossignol étudie le cycle de multiplication du virus de l'hépatite B humain. Ses travaux permettent de mieux comprendre les mécanismes moléculaires responsables des infections virales chroniques persistantes, en particulier le rôle joué par une protéine codée par le génome viral. Les résultats que Jean-Michel Rossignol a obtenus, sont particulièrement importants dans le cadre de la lutte contre l'hépatite B.

2008 COIN Frédéric,
 chargé de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale à l'Institut de génétique et biologie moléculaire et cellulaire à Illkirch.

La jeune carrière de chercheur de Frédéric Coin a déjà apporté des connaissances dans un domaine central du fonctionnement cellulaire à la jonction de deux des fonctions essentielles de nos génomes, transcription et réparation des lésions de l'ADN. Importantes au niveau fondamental, elles permettent également une compréhension des maladies cancéreuses d'origine génétique.

2007 GORVEL Jean-Pierre,
 directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique au Centre d'immunologie de Marseille-Luminy.

Pour ses travaux concernant les bactéries pathogènes intra-

cellulaires, en particulier les mécanismes permettant leur survie à l'intérieur de vacuoles intracellulaires.

2006 FISCHER Évelyne,
 chercheur à l'Institut Pasteur à l'unité «Expression génétique, développement et maladies» au département de biologie du développement à Paris.

Pour avoir montré que la polarité planaire des cellules tubulaires contrôle l'élongation des tubules rénaux au cours du développement des néphrons. Ce programme est perturbé chez des animaux portant des mutations, dans des gènes responsables de la polykystose rénale qui contrôlent la structure ou la fonction du cil primaire situé à la surface des cellules tubulaires du rein.

2005 BUCHRIESER Carmen,
 chargée de recherche à l'Institut Pasteur de Paris.

Pour ses travaux qui ont permis de grandes avancées dans la connaissance des génomes de plusieurs bactéries pathogènes.

2004 PHILPOTT Dana,
 chargée de recherche à l'Institut Pasteur de Paris.

Pour ses travaux sur les protéines Nod et leur implication dans la réponse de l'organisme aux infections. Dana Philpott a montré que ces protéines intra-cellulaires sont des sentinelles qui détectent la présence de dérivés du peptidoglycane bactérien et qu'elles interviennent dans l'activation de NF- κ B et donc dans l'expression de réponses cellulaires antibactériennes.